

PRIX NET
Paroles seules :
1 franc

Paris, Ph. FEUCHOT, Éditeur, Palais Bonne-Nouvelle, 20, boul^d Bonne-Nouvelle.
PROPRIÉTÉ POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER.

PRIX NET
Paroles et Musique
4 francs

LES TROIS HABITS

OPÉRETTE EN UN ACTE

REPRÉSENTÉE AU CONCERT DU XIX^{ME} SIÈCLE.

Paroles de A. JOUHAUD et VILLEMÉR

Musique de A. DE VILLEBICHOT

PERSONNAGES :

Persinet, ancien marchand de pruneaux.....	MM. BOSQUETTE.
Lorillon, son ami.....	PROVOST.
Ernest Chaval, musicien.....	FRADEL.
Henriette, fille de Persinet.....	M ^{lle} BLOCH.

La scène se passe à Paris.

UN SALON

SCÈNE I^{re}

PERSINET, HENRIETTE

PERSINET

En vérité, je ne te comprends pas... Quand tant de jeunes filles seraient heureuses et fières d'avoir un mari, tu fais fi de la chose, et tu me dis que tu es plus heureuse comme tu es...

HENRIETTE.

C'est vrai, papa... le mariage me fait peur ! Tu sais bien Ernestine qui était avec moi aux Oiseaux?...

PERSINET.

Que me chantes-tu avec tes oiseaux?

HENRIETTE.

Ernestine s'est mariée, et sais-tu ce que son mari lui fait?...

PERSINET.

Tu me demandes là des choses?...

HENRIETTE.

Eh bien, il la bat!...

PERSINET.

Je ne te dis pas le contraire, mais... aimes-tu la musique?

HENRIETTE.

J'en raffole!...

PERSINET.

Te rappelles-tu ce jeune homme qui était au piano?...

HENRIETTE.

Où et quand?

PERSINET.

A la dernière soirée de notre ami Grandureau.

HENRIETTE.

Je ne l'ai pas remarqué...

PERSINET.

Eh bien, je lui ai proposé ta main.

HENRIETTE.

Sans me consulter?

PERSINET.

Et il a accepté!...

HENRIETTE.

Mais je ne le connais pas...

PERSINET.

Vous ferez connaissance... Je l'ai invité à dîner pour aujourd'hui, et dans quinze jours, il t'épousera... J'y vas carrément moi.. d'autant plus que les informations que j'ai prises sont toutes en faveur de ce jeune homme ; parce que moi, je tiens essentiellement à la moralité... Oh ! la moralité, c'est si beau!...

HENRIETTE.

Mais, papa, donne-moi le temps de respirer.

PERSINET.

Respire... Tu as quinze jours pour ça.

HENRIETTE.

Et si je ne l'aime pas?...

PERSINET.

Eh bien, tant pis!... Prends celui-là, ou bien... je ne t'en donne pas d'autre...

HENRIETTE.

Mon Dieu ! que je suis donc malheureuse !..

PERSINET.

Je te conseille de te plaindre...

HENRIETTE.

On ne met pas comme ça le pistolet sur le cœur d'une jeune fille...

PERSINET.

J'ai invité en même temps mon ami Lorillon, fabricant de bretelles... Un homme très-élastique... et je l'attends.

HENRIETTE.

Je ne peux pas le souffrir, moi, ton ami Lorillon... il a une conversation si drôle...

PERSINET.

Ah ! c'est un vieux farceur.. Mais, je l'entends.

SCÈNE II

LES MÊMES, LORILLON, *il est en habit noir.*

PERSINET.

Arrive donc !... Ah ! tu es en tenue ?

LORILLON.

Oui, j'ai lu ton *post-scriptum*, où il est dit que l'habit est de rigueur. Je n'aime pas ça... ça me rase... Mais, est-ce que je serais en retard?...

PERSINET.

Non, mais... je n'étais pas fâché, avant de te présenter mon futur gendre, de t'entretenir à son sujet...

LORILLON.

Enfin, mademoiselle...

PERSINET, *bas à Lorillon.*

Tais-toi donc !... tu sais bien qu'elle sort des Oiseaux...

LORILLON.

C'est juste... quand on est élevée aux Oiseaux...

PERSINET, *à sa fille.*

J'espère, mon enfant, que tu vas faire un peu de toilette, c'est-à-dire beaucoup de toilette, pour recevoir ton prétendu...

HENRIETTE.

Ah ! rien ne presse...

PERSINET.

Au contraire... et je t'engage à t'en occuper le plus tôt possible...

HENRIETTE.

Je t'obéirai, papa ; mais je t'assure bien que...

PERSINET.

C'est bon, c'est bon... Tu m'assureras plus tard.

HENRIETTE.

Ah ! si maman vivait, papa ne me marierait pas malgré moi. (*Elle sort.*)

SCÈNE III

PERSINET, LORILLON.

LORILLON.

Dis donc?... Ta fille ne paraît pas très enchantée de ce mariage?...

PERSINET.

Ma fille est une petite grue... D'ailleurs, contente ou non, je tiens essentiellement à la marier.

LORILLON.

Ah ! je crois en deviner le motif... scélérat !.. Tu veux recommencer tes farces... et ta fille te gêne...

PERSINET.

Je ne dis pas non... Mais je te conseille de parler, toi... si renommé pour tes fredaines dans le 3^e arrondissement...

LORILLON.

Allons, admettons que nous sommes deux vieux farceurs, et n'en parlons plus...

PERSINET.

A la bonne heure !...

DUO

PERSINET

Le temps des amours,
Doit durer toujours !
C'est un bon système.
Car pour embellir
Le temps qui va fuir,
Il faut que l'on aime !...

LORILLON

Parce qu'on est vieux,
Faut-il que nos feux
Restent sous la cendre ?...
Même à soixante-ans,
Malgré les autans,
On est encor tendre.

PERSINET

La preuve est en nous...

LORILLON.

Le Ciel nous conserve...

PERSINET

L'amour nous réserve
Des moments bien doux.

LORILLON.

Et, cependant, entre nous,
On nous traite de vieux fous...

PERSINET.

Laissons dire...

LORILLON.

Laissons rire...

ENSEMBLE

Le temps des amours, etc., etc.

LORILLON, *en confidence.*

Je te dirai, mon ami, que j'ai découvert... une petite perle !...

PERSINET.
Dans une huître?...

LORILLON.
Non, dans la banlieue... une jeune ouvrière que j'ai rencontrée un soir qu'il faisait clair de lune...

PERSINET.
Heureux coquin!... et où demeure-t-elle?

LORILLON.
Ah! non... ah! non... Je ne te le dirai pas... parce que je te connais... tu serais capable de me la souffler...

PERSINET.
Entre amis?... Allons donc!...

LORILLON.
Justement, c'est toujours comme ça que ça se pratique...

PERSINET.
D'ailleurs, crois-tu qu'il n'y a que toi... d'heureux?... J'ai aussi ma perle, moi...

LORILLON.
Tu en es bien capable... Je ne vais chez ma dulcinée que trois fois par semaine... le mardi, le jeudi et le samedi...

PERSINET.
Et moi, le lundi, le mercredi et le vendredi... Les autres jours, elle a de la famille...

LORILLON.
C'est un ange, mon cher!... et désintéressée!... Elle ne m'a demandé qu'une mèche de mes cheveux...

PERSINET.
Tiens! comme à moi...

LORILLON.
Je la lui ai donnée dans un médaillon...

PERSINET.
Et moi, dans un bracelet...

LORILLON.
Elle dit que je ressemble à sa mère...

PERSINET.
Tiens! elle m'a dit la même chose... (à part) c'est singulier...

LORILLON.
Et puis, je suis son premier amour...

PERSINET.
Comme moi; mais tu me diras bien son nom?

LORILLON.
Oh! pour ça, je n'y vois pas d'inconvénient. Elle s'appelle Blanche...

PERSINET.
La mienne répond au nom de Pervenche...

LORILLON.
Deux jolis noms... Blanche, Pervenche... la rime y est... Elle m'a donné son portrait.

PERSINET.
A moi aussi...

LORILLON.
Avec une dédicace...

PERSINET.
Avec une dédicace... (à part) C'est bien singulier...

LORILLON.
Et puis des attentions!... elle m'a brodé douze paires de chaussettes...

PERSINET.
Pervenche m'a ourlé douze mouchoirs... et elle n'a rien voulu pour ça... ça m'aurait coûté huit sous; seulement, je lui ai fait cadeau d'une natte qui m'a coûté 18 francs... Mais notre prétendu ne va pas tarder à arriver...

LORILLON.
Ah! oui... à propos...

PERSINET.
Tu le recevras...

LORILLON.
Moi?...

PERSINET.
Je cours passer mon habit... (il sort.)

SCÈNE IV

LORILLON, puis CHAVAL.

LORILLON, seul.

Ce pauvre Persinet!... Je suis bien sûr que sa belle est fort laide... il n'a pas de chance, ce pauvre ami... tandis que moi...

CHAVAL, entrant, il est en habit noir.

M. Persinet?

LORILLON.

C'est ici, monsieur... mais mon ami est allé passer un habit, et... (il éternue) Allons, voilà que je m'enrhume...

CHAVAL, à part.

J'en étais sûr...

LORILLON.

Donnez-vous la peine de vous asseoir... il ne va pas tarder à... (éternuant) Atchi!...

CHAVAL.

Dieu vous bénisse!...

LORILLON.

Merci. — Et pour comble de malheur, j'ai oublié mon mouchoir de poche...

CHAVAL.

Je serais au désespoir de causer ici le moindre dérangement...

LORILLON.

Y pensez-vous? un prétendu... (éternuant) Atchi!...

CHAVAL.

Dieu vous bénisse !..

LORILLON.

Merci... Je cours emprunter un mouchoir à ce cher Persinet. . Veuillez m'excuser... Atchi... Il y a donc un courant d'air ici ?... (Il sort en éternuant.)

SCÈNE V

CHAVAL, seul.

Ce matin, à la distribution de neuf heures, je recevais une lettre conçue à peu près en ces termes : « Monsieur, vous m'avez manifesté l'autre soir le désir de faire connaissance avec ma fille. Les renseignements que j'ai obtenus sur vous sont excellents. Je vous autorise donc à venir partager notre dîner de ce soir. Votre futur beau-père : Persinet. *Post-Scriptum.* Soyez en habit. — A cinq heures moins un quart, j'endossais mon habit, et je descendais les escaliers, quand tout-à-coup j'entends une voix qui me crie : « Prenez garde à la peinture, c'est tout frais : Animal ! Il était bien temps !... la manche gauche, et l'une des basques de mon habit étaient complètement peintes à l'huile. — Que faire ? — Impossible de me présenter ainsi devant mon futur beau-père... Quand soudain je me rappelle que je possède un autre habit... Je refais l'ascension de mes cinq étages, et je trouve mon habit n° 2 au fond d'une malle, tout couvert d'une poussière qui se met à me chatouiller le nez d'une manière désagréable. Je veux, en le secouant, lui rendre son noir d'ébène d'autrefois, mais alors voilà que j'éternue sans pouvoir m'arrêter. Ma concierge l'avait saupoudré de poivre pour le garantir des vers. Je vide les poches de l'autre dans celui-ci, seulement je n'ai pas retrouvé la lettre dont je vous donne ici le texte, — mais c'est un détail — j'opère donc le transversement et je me dis : l'air va dissiper ça. Je rencontre le concierge sous sa porte, il éternue, un de mes amis me serre la main, il éternue ; je monte en omnibus, tout le monde éternue, y compris le conducteur... — Que va-t-il en advenir ?.. Je frémis d'y penser !.. Mais on vient !.. C'est probablement mon futur beau-père...

SCÈNE VI

PERSINET en habit noir, CHAVAL.

PERSINET.

Ah ! vous voilà ? Car c'est à M. Chaval que j'ai l'honneur de parler...

CHAVAL.

Oui, monsieur... Je me rends à votre aimable invitation...

PERSINET.

J'ai mille excuses à vous faire, mon cher M. Chaval !..

CHAVAL.

Monsieur...

PERSINET.

J'espère que vous allez enlever le cœur de ma fille ?

CHAVAL.

Monsieur... Je ferais mon possible pour...

PERSINET, en confidence.

Avez-vous... un peu rigolé ? vous pouvez me dire ça, à moi...

CHAVAL.

Monsieur, quel est le jeune homme qui n'a pas...

PERSINET.

Tant mieux ! Tant mieux !... moi aussi... et je ne m'en cache... (il éternue) je ne m'en cache pas...

CHAVAL.

Mais, il y a temps pour tout, et...

PERSINET.

Parbleu !.. (éternuant) Atchi !.. Qu'est-ce que j'ai donc ?.. (il va fermer la fenêtre.)

CHAVAL, à part.

C'est mon habit...

PERSINET.

C'est singulier... tout le monde s'enrhume ici...

CHAVAL.

Peut-être est-ce le soleil ?.. Le soleil produit cet effet-là...

PERSINET.

C'est possible... Atchi... et je n'ai pas de mouchoir de poche... mon ami Lorillon est venu m'en demander un... et j'ai oublié d'en prendre un autre pour moi... Je cours le chercher... Excusez-moi... ma fille... atchi ! va venir vous tenir compagnie... soyez... atchi !.. entraînant !.. forcez-la à... atchi !.. à vous adorer ?.. Mon Dieu ! que c'est donc gênant d'être enrhumé du cerveau !.. Je suis à vous dans l'instant... Atchi !.. (il sort en éternuant.)

SCÈNE VII

CHAVAL, seul.

C'est une calamité publique, ma parole d'honneur !.. Il faut absolument que je trouve un moyen... Je ne peux pas faire éternuer celle que je vais épouser.

AIR :

Ah ! ce serait chose cruelle,
Lorsque je lui dirais ici :
« Je vous aime, mademoiselle ! »
Elle me répondrait : Atchi !

Si, dans l'instant, j'exigeais d'elle,
Lorsque je serais son mari,
La promesse d'être fidèle,
Elle dirait encore : Atchi !
Atchi !

— Dieu vous benisse !

Merci !

Jusqu'à présent, ils n'ont éternué qu'individuellement — qu'est-ce que ce sera quand nous serons tous réunis ? Le seul moyen qui se présente, jusqu'à présent, à mon imagination, c'est d'ôter mon habit... ôtons-le. (*il ôte son habit et va le poser sur une chaise au fond*). Mettons-le... un peu loin... Une jeune personne !... c'est ma future !... il était temps !... mais la recevoir dans ce négligé ?..

SCÈNE VIII

HENRIETTE, CHAVAL.

HENRIETTE, *entrant*

Je croyais trouver ici mon père...

CHAVAL, *à part*.

Elle est fort bien, cette jeune fille.

HENRIETTE, *à part en regardant Chaval*.

Quel est cet homme ?.. le nouveau frotteur, sans doute... (*haut*) Vous n'auriez pas vu papa ?..

CHAVAL.

Il me quitte à l'instant, mademoiselle... car je suppose que vous êtes la fille de M. Persinet ?..

HENRIETTE.

Oui, monsieur... vous venez un peu tard... on va se mettre à table...

CHAVAL.

Je le sais, mademoiselle... Monsieur votre père a eu la bonté de...

HENRIETTE.

Il est vrai que vous pourriez commencer par les autres pièces...

CHAVAL, *à part*.

Que veut-elle dire ?.. Oh ! les convenances ne me permettent pas de rester plus longtemps en manches de chemise... (*il va au fond remettre son habit*.)

HENRIETTE, *à part*.

Que fait-il donc ?..

CHAVAL, *qui a remis son habit*.

Veuillez m'excuser, mademoiselle, si j'ai pu me permettre...

HENRIETTE.

Oh ! il n'y a pas de mal, monsieur... on sait ce que c'est qu'un frotteur...

CHAVAL, *à part*.

Que diable me parle-t-elle de frotteur ?..

HENRIETTE.

Seulement, je peux vous le dire... vous êtes bien mieux comme ça... (*à part*) il est très-gentil, ce frott... (*elle éternue*) Allons, voilà que je m'enrhume... cette maison est si humide... atchi !..

CHAVAL, *à part*.

Au diable soient les précautions de ma portière !... je ne peux pas décemment faire éternuer une prétendue... (*il quitte son habit et va le replacer au fond, sur la chaise*.)

HENRIETTE, *à part*.

Voilà qu'il retire son habit à présent ? ce frotteur n'a pas d'idée fixe... Mais voilà papa !..

SCÈNE IX

LES MÊMES, PERSINET.

PERSINET, *à Chaval*

Eh bien, qu'est-ce que vous faites donc là ?.. vous vous déshabillez ?..

CHAVAL

Permettez... j'étais seul... j'avais chaud... mademoiselle est survenue...

PERSINET.

Ma fille, je te présente M. Chaval... l'artiste que je veux te faire épouser...

HENRIETTE, *à part*.

Mon prétendu ?.. ça ?..

PERSINET.

Mais va voir si nous pourrions bientôt dîner.

HENRIETTE.

Et moi qui l'ai pris pour le frotteur ?.. C'est égal... il est assez gentil... (*elle sort*.)

SCÈNE X

PERSINET, CHAVAL.

PERSINET.

Jeune homme, je ne suis pas rigoriste... bien loin de là... mais je trouve que votre manière de vous présenter devant ma fille, frise l'inconvenance...

CHAVAL.

Monsieur, croyez bien que je n'ai nullement eu l'intention de l'offenser...

PERSINET.

Je vous crois, mais...

CHAVAL, *à part*.

Si une inspiration ne me vient de là-haut, je suis perdu dans l'estime de ces braves gens...

PERSINET.
Ma fille sort des Oiseaux, et...

CHAVAL, *à part*.
Je tiens mon inspiration !...

PERSINET.
A présent que nous sommes seuls, dites-moi pourquoi vous avez ôté votre habit.

CHAVAL, *gravement*.
Etes-vous superstitieux, monsieur ?..

PERSINET.
Un peu... pas beaucoup...

CHAVAL.
Etes-vous fataliste ?..

PERSINET.
Je n'ai jamais essayé.

CHAVAL.
Allumeriez-vous trois bougies ?..

PERSINET.
C'est selon...

CHAVAL.
Accepteriez-vous un dîner où l'on serait treize à table ?..

PERSINET, *vivement*.
Oh ! pour ça, non !

CHAVAL.
Eh ! bien, j'ai lu dans le livre d'un savant, que lorsqu'il y avait trois personnes en habit noir réunis dans la même chambre, il y en avait un des trois qui mourait dans l'année.

PERSINET.
Sapristi ! ne remettez pas votre habit !... Vous avez été prudent, jeune homme, et je vous en félicite !...

CHAVAL, *à part*.
Les apparences sont sauvées !... c'est tout ce que je voulais.

SCÈNE XI

LES MÊMES, LORILLON

PERSINET.
Arrive donc, mon ami !...

LORILLON.
Qu'y a-t-il ?

PERSINET.
J'en ai appris de drôles, va... des choses qui touchent à notre sûreté personnelle...

LORILLON.
Quoi donc ?

PERSINET.
Quand il y a trois habits noirs dans une maison, l'un des trois meurt dans l'année.

LORILLON.
Ah ! bah !... C'est-il sérieux, ça, monsieur...
(il cherche) Je ne sais pas votre nom.

CHAVAL.
Chaval...

LORILLON.
Chaval... M. Chaval, n'est-ce pas une plaisanterie ?

CHAVAL.
Nullement... tous les savants sont d'accord à ce sujet...

PERSINET.
Et voilà pourquoi mon futur gendre a ôté son habit...

LORILLON.
C'est très bien vu, M. Cheval.

CHAVAL.
Chaval...

LORILLON.
Chaval... Je m'en souviendrai... *(à part.)* Mais l'envie n'aurait qu'à lui prendre de le remettre... surcroît de précautions ne nuit jamais... *(Il ôte son habit et va le poser sur une chaise au fond.)*

PERSINET, *à part*.
Le fait est que ce cher Chaval pourrait ne pas y penser, et... *(en ôtant son habit)* il faut tout prévoir en ce monde. *(Il va poser son habit au fond.)*

CHAVAL.
De cette façon, il n'y a pas de danger que la sinistre prophétie s'accomplisse. *(à part)* Comme ils ont donné dedans !...

TRIO

PERSINET.
Sans habit.

LORILLON
Sans habit !

CHAVAL.
Sans habit !

PERSINET.
La chose est singulière

LORILLON.
Sans contredit

PERSINET.
Mais la chose première
Est, en cette occasion
La conservation

ENSEMBLE

Et puisque la prudence
En ce temps,
D'accident,
Prime la convenance,
Soyons inconvenants.

SCÈNE XII

LES MÊMES, HENRIETTE.

HENRIETTE, *les regardant, à elle-même*.
Eh bien, qu'ont-ils donc?... sont-ils fous?..

PERSINET.
Ah ! c'est toi, mon enfant?...

HENRIETTE, toujours à elle-même.

Vont-ils scier du bois, ou mettre du vin en bouteilles?...

PERSINET.

Que nous veux-tu?

HENRIETTE.

Papa, c'est une lettre pour toi...

PERSINET.

Une lettre?... Donne... qui donc peut m'écrire? (*Il ouvre la lettre.*) Vous permettez?.. (*Il lit et s'écrie.*) Qu'ai-je lu?... (*avec agitation.*) Laisse-nous, ma fille.

HENRIETTE, à part.

Qu'a donc papa!... oh! il se passe ici quelque chose qui n'est pas naturel. (*Elle sort.*)

—
SCÈNE XIII

LES MÉMES, moins HENRIETTE.

PERSINET, sévèrement à Chaval.

Remettez votre habit, monsieur!..

CHAVAL, le regardant.

Comment, vous voulez?..

LORILLON, à Persinet.

Pourquoi lui fais-tu remettre son habit, puisque...

PERSINET.

Oh! je ne suis plus dupe de ces soi-disant pronostics... Ah! je suis un vieux daim?

CHAVAL, à part.

Sapristi! Elle m'a chippé ma lettre!

PERSINET.

Vous voyez cette porte, monsieur!.. Je vous défends désormais d'en franchir le seuil.

CHAVAL, qui a mis l'habit de Lorillon.

Expliquez-vous, de grâce!..

PERSINET.

Ecoutez, monsieur!.. Cette lettre que je viens de recevoir est accablante pour vous!..

LORILLON.

Qu'a-t-il donc fait, ce pauvre Cheval?.. Te voilà comme un crin après lui.

CHAVAL, à part.

J'ai peur d'avoir deviné...

PERSINET.

Ecoutez!.. (*lisant.*) « L'homme à qui vous allez donner votre fille est un sacripant qui m'a trompée!.. »

CHAVAL, à part.

Je sais d'où vient le coup!

PERSINET, continuant.

« J'ai deux fruits de son amour... »

CHAVAL.

Quel mensonge!..

LORILLON.

Deux fruits? certes, c'est un péché; mais...

PERSINET, lisant.

« Pour vous donner un échantillon de la perversité de ce chenapan, apprenez qu'il s'en va répétant partout que vous êtes un vieux daim... »

CHAVAL.

Quelle horrible calomnie!..

LORILLON, à Persinet.

Es-tu bien sûr qu'il y a daim?..

CHAVAL.

Mais, la signature?.. la signature?..

PERSINET.

« Rosalie. »

CHAVAL.

Rosalie!.. (*à part*) C'est bien ça!.. elle m'a chippé ma lettre!

PERSINET, qui a mis l'habit de Chaval — à Chaval

Je veux bien encore user d'indulgence à votre égard... Quand vous serez revenu à de meilleurs sentiments, voici ma carte, monsieur... (*il fouille dans la poche et en retire un portrait*) un portrait!..

LES AUTRES.

Un portrait!..

PERSINET.

Comment ce portrait se trouve-t-il dans ma poche?..

LORILLON.

Mais, c'est à moi!..

CHAVAL.

Non, c'est à moi!..

TOUS LES TROIS.

Allons donc!..

LORILLON.

Alors, je dois en avoir un aussi... (*il cherche dans sa poche.*)

CHAVAL, même jeu.

Et moi aussi...

LORILLON, qui a trouvé un portrait dans sa poche.

Le voilà!..

PERSINET

Voyez plutôt la dédicace... (*lisant le premier portrait*) « A mon Ernest chéri... » Comment, mon Ernest?...

CHAVAL.

Mais, c'est moi (*lisant sur le portrait qu'il tient*) « A mon petit lapin bleu... »

LORILLON.

Mais c'est moi!.. (*lisant sur le portrait qu'il tient*) « A mon gros loulou... »

PERSINET.

Mais c'est moi !...

LORILLON, regardant le portrait.

Voyons donc ?... (s'écriant) Mais, c'est Blanche !...

PERSINET, de même.

Du tout ! c'est Pervenche !...

CHAVAL, de même.

Vous voulez dire que c'est Rosalie... rue des Martyrs...

LORILLON.

La porte à gauche...

PERSINET.

Une patte de biche...

CHAVAL.

Elle nous trompait tous les trois, parbleu !

PERSINET, à Chaval.

Mais vous avez donc mon habit ?...

CHAVAL, à Lorillon.

Et vous, le mien ?...

LORILLON, à Persinet.

Et toi, le mien...

TOUS LES TROIS.

Changeons... (ils changent d'habit.)

PERSINET, à Lorillon.

Mais quels jours y allais-tu, toi ?

LORILLON.

Le mardi, le jeudi et le samedi.

PERSINET.

Et moi le lundi, le mercredi et le vendredi.

CHAVAL.

Et moi, le dimanche...

PERSINET.

La semaine était bien remplie...

LORILLON.

J'en conclus que nous étions trois jobards.

PERSINET.

Je ne conteste pas...

CHAVAL, à Persinet.

Mais j'espère bien que vous n'allez pas, pour une folie de jeunesse, me retirer la main de votre charmante fille...

LORILLON, à Persinet.

Non, tu ne peux pas...

PERSINET.

Détrompez-vous !... Et la morale ?...

CHAVAL, riant.

Oh ! la morale ? Et ce médaillon que Rosalie m'a prié de faire raccommoder ? Faut-il que je le mette sous les yeux de votre fille ?

PERSINET, vivement.

Mon médaillon !... Gardez-vous-en bien.

LORILLON.

Pardié !... il est évident que nous sommes trois farceurs.. (Henriette entre).

PERSINET.

Chut !... voici ma fille...

SCÈNE XIV

LES MÊMES, HENRIETTE

HENRIETTE.

Papa, les huîtres sont sur la table ..

PERSINET.

C'est fort bien ; mais... (éternuant) Atchi !

LORILLON.

Allons nous mettre à... (éternuant) atchi.

PERSINET.

C'est drôle, quand nous n'avions pas d'habit, nous ne nous enrhumions pas, et à présent... atchi !...

CHAVAL.

Ne vous mettez pas l'esprit à la torture... un vêtement conservé dans le poivre est la cause de vos éternuements...

LORILLON.

C'est donc ça ?...

CHAVAL, à Persinet.

Mais, j'attends votre réponse, monsieur.

PERSINET.

Mon gendre, prenez le bras de ma fille, la morale le permet...

CHAVAL.

A la bonne heure !

LORILLON.

Et à table !...

ENSEMBLE

Allons nous mettre à table !...
Devant un bon repas,
Amis, il est probable
Qu'on n'éternuera pas.